



## RÉGION SUD-PACA

# Forte reprise de la demande en bois

**Dans le Sud-Est, les achats de bois en forêt suivent la tendance positive observée ailleurs en France. Dans un marché très demandeur, les prix affichent une hausse significative. Cela va-t-il durer ?**

**E**ngouement durable ou feu de paille éphémère ? Au début du second semestre de l'année en cours, qui prendra le risque de s'aventurer dans des prévisions à court terme sur les marchés des bois ? L'exercice est difficile car certains signaux sont contradictoires, d'autres difficilement lisibles. D'une part, les scieries françaises tournent à plein régime pour fournir un manque de bois généralisé dans les négoce spécialisés et chez les artisans du bâtiment.

D'autre part, les derniers chiffres de la construction nationale<sup>1</sup> montrent deux évolutions opposées. D'un côté, de février à avril 2021, les logements commencés ont grimpé de 7,6 % en glissement trimestriel : ce bond des mises en chantier depuis la fin de l'hiver correspond à un rattrapage post-Covid et explique la faim de bois du moment. Mais par ailleurs, les logements autorisés fléchissent sur les trois derniers mois connus (- 1,5 %) et sont en net recul sur un an (- 6,5 %). Ces permis de construire deviendront dans quelques mois les futures mises en chantiers. Si elles se confirment au prochain trimestre, ces statistiques relativement décevantes pourraient donc augurer d'un tassement de la demande en bois d'ici fin 2021. Un autre élément récent trouble le jeu. Après un boom historique, les premiers signes de tassement de la demande et de baisse des prix viennent d'apparaître

aux USA : excepté pour le douglas, les tarifs de la plupart des sciages résineux ont reculé de 15 % à 20 % sur un mois en juin 2021<sup>2</sup>. Cette tendance baissière va-t-elle se poursuivre et renvoyer chez eux les exportateurs européens (allemands, scandinaves...) qui pourraient de nouveau venir gêner les scieurs français aujourd'hui libres de toute concurrence ?

### UN CLIMAT PLUS FAVORABLE

En attendant d'hypothétiques évolutions négatives sur les marchés, la demande en bois s'établit à un haut niveau au début de l'été dans l'Hexagone. Le Sud-Est n'échappe pas à cette frénésie d'achats. Et pourtant, en Occitanie et surtout en Paca, la fin de l'année 2020 avait été fortement perturbée par la mise en redressement judiciaire de l'usine de pâte à papier de Fibre Excellence à Tarascon (Bouches-du-Rhône). Les débouchés en bois de trituration ont pratiquement été stoppés net. Depuis, le feuilleton de Tarascon a connu de nombreux rebondissements. La proposition de reprise de l'entreprise faite par Fibre Excellence devrait être examinée prochainement par le tribunal de commerce de Toulouse. Après négociations entre les parties prenantes (représenteur, syndicats, administrations, État...), la période d'observation pourrait se solder

+ 50 %

cours de la pâte à papier au 1<sup>er</sup> semestre 2021

par une issue positive de nature à rassurer propriétaires forestiers, fournisseurs de bois, salariés... sur la pérennité de l'usine. Ce climat favorable, entourant un dossier vital pour toute la filière forêt-bois du Sud-Est, redonne confiance aux opérateurs. S'y ajoute une franche amélioration des marchés papetiers : sur le 1<sup>er</sup> semestre 2021, les cours de la pâte se sont envolés de 50 % et cette embellie ne peut que se répercuter favorablement sur les besoins en bois de trituration, principale production des sylviculteurs du Sud-Est.

01. Regain de la demande en bois dans le Sud-Est. Carole Penpoul @ CNPF.

1. Stat Info n° 368, mai 2021, ministère de la Transition écologique.

2. Selon Madison's Lumber Reporter.

## EMBALLEMENT DES PRIX

Dans ces conditions, la demande en bois a redémarré dans le Sud-Est au printemps. Ainsi, à l'importante vente publique organisée par l'ONF de Midi-Méditerranée en mai dernier, qui regroupait des lots de toute la Région Paca, les cours des bois ont littéralement flambé dans toutes les essences et toutes les catégories de produits (*lire aussi l'interview de Nathalie Triboulet*). Les responsables commerciaux de l'ONF constataient une progression générale des prix et une augmentation concomitante du nombre d'offres et des volumes écoulés. « Cette tendance positive touche même les coupes de bois de trituration et celles du sud des Alpes composées de sapin et d'épicéa dont les cours repartent nettement à la hausse », commentait Yves Rigole, le responsable bois pour l'ONF de Midi-Méditerranée. Pour les résineux majoritairement destinés à la trituration, la hausse des cours varie de 10 % à 30 % par rapport à l'automne dernier avec des prix moyens sur pied s'établissant de 15 à

25 euros/m<sup>3</sup> (*voir tableau*). Même les taillis de chêne, normalement destinés au chauffage, bénéficient de l'engouement (+ 30 % de hausse, certaines coupes dépassant les 30 euros/m<sup>3</sup> sur pied). L'emballement des prix apparaît particulièrement spectaculaire pour le mélèze avec une demande qui peut atteindre jusqu'à 8 offres, « un niveau rarement atteint dans la région », souligne Yves Rigole. Des mélèzes de 2 m<sup>3</sup> qui valaient 75 euros/m<sup>3</sup> sous écorce et sur pied en 2019, se négocient désormais sur la base de 100 euros/m<sup>3</sup> sous écorce, soit 30 % d'augmentation en trois ans. Ces résultats spectaculaires traduisent cependant une réalité: les marchés sont en surchauffe. Des opportunités existent actuellement, il s'agit donc de les saisir. Mais la question est de savoir combien de temps encore durera cette frénésie.

**Bernard Rérat**

Wood & Forest Press Agency



**+ 30 %**

hausse des taillis  
de chêne destinés  
au chauffage

### REMONTÉE SIGNIFICATIVE DES COURS DES BOIS EN PACA

Valeurs sur pied exprimées en volume tige et en euros/m<sup>3</sup> sur écorce.  
Prix moyens relevés en ventes publiques ONF

Produits	09/2019	05/2020	09/2020	05/2021	Évolution sur 9 mois
Taillis de chêne	12 à 25,50	12 à 20	8 à 24	15 à 35	+ 30 %
Pin d'Alep	12 à 19	10 à 16	15 à 18	16 à 20	+ 10 %
Pin noir	20 à 26	12 à 22	8 à 15	15 à 24	+ 35 %
Pin sylvestre	8 à 19	7 à 18	14 à 16	12 à 20	+ 10 %

Source : Bernard Rérat, informations non contractuelles n'engageant ni leur auteur ni la revue Forêts de France.

02. Selon les produits, les prix ont augmenté de 10 % à 30 % depuis l'automne dernier. @Bernard Rérat.  
03. La gestion du taillis de chêne et le débardage à la goulotte. Joël Perrin @CNPF.

